

PAULINE ROTH, LA BELLE DÉCOUVERTE DU FESTIVAL

L'artiste proposait deux spectacles à L'Incongru, lieu alternatif et hors norme, à commencer par *Pauline Roth chante Barbara*, en solo piano. Un tour de chant construit avec respect, loin de toute imitation. Nous ne la connaissions pas, mais il nous a semblé entendre Pauline Roth sur des textes de Barbara — Pauline non seulement chante, mais aussi dit et lit Barbara. Une jolie sélection de chansons, parfois peu connues, comme *Les mignons*, jouée à la guitare. À proximité, dans la rue bruyante, une trompette festive et inopportune ne parvient pas à rompre le charme de *Nantes*. En fin de spectacle, Pauline pose un vinyle sur un électrophone puis quitte la salle, nous laissant avec la voix de Barbara dans *Ma plus belle*

d'histoire d'amour. Ce spectacle nous incite à revenir quelques jours plus tard pour *Katharsis*. Les compositions de Pauline Roth illustrent une trajectoire de l'ombre à la lumière, dans un élan cathartique et salvateur — la belle affiche du spectacle donne à voir à la fois l'image d'un envol et d'un saut dans le vide. Une interprétation incarnée où elle se livre tripes et cœur, avec détermination et délicatesse. Pauline Roth puise parmi les chansons de son précédent album, *Au cœur de nous*, et de *Katharsis*, celui à venir. Dans ce spectacle elle se consacre quasi uniquement au chant, en duo avec Léna Migoya — sa complice depuis plusieurs années — au piano, à la guitare et à la voix. Elles se rejoignent au piano pour un moment fort, jouant *Face à face* à quatre mains. Grâce au bouche-à-oreille avignonnais, le public et les professionnels sont venus et ont apprécié son talent, son authenticité, si bien que nous devrions avoir le plaisir de revoir Pauline Roth en 2026 dans plusieurs festivals.